Abeille de la Monvelle-Orléans.

PRO ARIS ET FOCIS

BCIENCES, ARTS

Fondé le 1er Septembre 1827

Journal Français Quotidien.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN 13 MAI 1905

ORLHANG MEN PUBLISH ING CO. LIMITED.

Marcaux: 393 rue de Charte

Betre Couti et Bienville.

Batailles de Metz.

Paris, 3 mai. . Dans quelques jours, l'empefeur Guiliaume inaugurera solennellement, à Gravelotte, un monument consacré à la mémoire des victimes allemandes des grandes batailles livrées sous Metz en 1870 Borny, Rezonville, Saint-Privat, Servigny Noisseville et

Ladonchamp.

Ne pouvons-nous pas, nous français combattirent vai lam ment dans ces fameuses journées? Bien innocents sont-ils ces brawes de la catastrophe finale, qu'ils faire une déposition de soldat et avaient tout fait pour éviter, et ce de patriote. n'est certes pas leur mémoire qui doit assumer l'écrasante, l'éternelle responsabilité de l'affreux dé-

tiemment relevés par M. Marti- mort sur le champ de bataille. A torique de l'état-major de l'ar- généraux Durand, commandant blesses : à Rezonville, 240 tues louis, et Palle, adjoint an prefet et 589 blessés; à Saint-Privat, 156 maritime gouverneur de Toulon. tues et 431 blessés; à Servigny-Noisseville, 55 tués et 131 blesdiverses petites affaires, 41 tues et 78 blesses.

Le haut commandement a été particulièrement éprouvé : 28 ofcommandant le 3e corps d'armée, letc. blessé mortellement à Bornv; les généraux Legrand, Braver et de Marguenat, tués à Bezonville : le géneral Manèque, toé à Servigny, et le général Gibon, tué à Ladonchamp.

Des officiers généraux qui exercèrent des commandements à Metz, en 1870, deux seuls survivent aujourd'hui: le général Brincourt, qui commanda, des le début de la guerre, la tre brigade des voltigeurs de la garde, et le général Zentz d'Alnois, auquel sa superbe attitude, le jour de la bataille de Forbach. à la tête du 63e d'infanterie, valut les deux étoiles et le commandement d'une brigade de l'admirable division de Laveaucoupet.

Le général Brincourt, retraité comme divisionnaire, est actuellement dans sa quatre-viugt-deuxième année. Vétéran des grandes guerres de la seconde moitié du siècle dernier, chef de bataillon et officier de la Légion d'honneur à trente-deux ans, en Crimée; colonel à trente-six ans, en Italie ; général de brigade à quarante ans, au Mexique, ce vaillant, au cours de sa longue et magnifique carrière, a reçu le joli total de dixsept blessures.

Le général Zentz d'Alnois compte, lui aussi, de superbes états de services, Algérie, Balti que, Italie; il a terminé sa car rière à la tête du corps d'armée de Nantes, après avoir longtemps et brillamment commandé la division de fer, la toujours fameuse division de Nancy.

Parmi les généraux encore en activité de service, une centaine d'exécution. environ, alors tout jounes officiers au début de la carrière, ont fait la Melz qui, depuis lors, ont porté la du chemin de fer Richmond, servis du portrait de l'empereur campagne à l'armée de Metz, plume bianche, nous citerons le Fredericsburg et Potomac est comme cible dans leurs exercices C'est tout d'abord le général Bru- général Berge, blessé à Saint. mort ce main après une courte de tir et ont attaque les Chrétiens gère, qui, après avoir pris part, à Privat ; le général Bréart, un des maladie.

L'Abeille de la Nouvelle-Orleans [tillerie, à toutes les grandes ba- Boussenard, aide de camp de Cans'échapper lors de la capitulation de Bazaine et termina très vaillamment la guerre à l'armée de la Loire, puis à l'armée de l'Est. Le général Brugère, aujourd'hui généralissime de l'armée française, avait, en 1870, vingt-neuf ans. Le général Duchesne, membre

POLITIQUE, LITTERATURE.

du conseil supérieur de la guerre, ancien commandant en chef de d'honneur, blessé à Servigny et l'expédition de Madagascar; les généraux Dalatein, commandant le 6e corps d'armée, et Millet, commandant le se corps, se distinguèrent également pendant les patailles de Metz ; le général Millet, alors lieutenant au 38e d'infanterie, fut cite à l'ordre pour sa belle conduite à la bataille de Servigny Noisseville.

d'hui commandant la livision de sier commandait, à Metz, le 41e Saint-Servan; le général Joly, d'infanterie, un régiment, comme commandant le génie du gouver- aime à le rappeler son ancien cogénéral Triboudet de Main- cune circonstance, sous le feu de bray, gouverneur de Besançon, l'ennemi, pas plus à Rezonville alors cuirassiers : le général Niel, colonei Saussier ne put s'évader le fils de l'illustre maréchal, aujourd'hui commandant la brigade | mais, une fuis dans les prisons de de dragons de Reims, cité étant l'ennemi, il sut prendre sa revanofficier d'ordonnance de général che. Son évasion de la forteresblessé à Saint-Privat et à Servi- des circonstances qui tiennent du aussi, rappeler à cette occasion le | gny, mis à l'ordre du jour après roman d'aventure : elle permit au souvenir de ceux qui, du côté chacune de ces deux batailles, au- vaillant officier de prendre part, jourd'hui et depuis deux ans en comme général, sux dernières disponibilité pour avoir osé, dans opérations de la guerre. le procès du colonel Saint Rémy,

Le général Charpentier du Mo-Marseille, a été blessé à Rezon- de toute compromission et ville ; les généraux Babin, com- toute souillure. mandant la 35e brigade d'intanterie, à Tours : Oudard, comman-Si les pertes des Allemands, dant la division d'Oran, et Rœiedans ces grandes bataitles, furent | rer, adjoint au gouverneur d'Eriénormes, les notres, helas! ne le laul, ont été blessés à Rezonville; furent pas moins. A Metz, en fce dernier a eu le corps traver e 1870, d'après les états officiels pa- par une haile et a été laissé pour nien et publiés par la section his- | Saint-Privat ont été blessés les mée, près de 2,000 officiers ont la 4e division de cavalerie à Seété mis hors de combat, dont 579 dan, Feldmann, comman fant la tués à Borny. 57 tués et 150 83e brigade d'infanterie a Cha-Parmi les autres généraux en

activité de service, qui ont comnes : à Ladonchamp et dans les battu sous Metz en 1870, citons : les généraux de Lardemelle. Roget, Meunier, Gény, Heimburger, Niox, de Préval, O'Conner, d'Amboix de Larbont, Burn, ficiers ont été tués ou blessés ; les Aviau de Piolant. Courbebaisse, cués sont : le général Decaen, Chamoin, Dor de Lastours, etc...

> Dans la liste des officiers généraux du cadre de réserve ou en retraite, les noms sont nombreux de ceux qui ont fait vaillamment leur devoir, if y a trente-cing ans, sous les murs de la grande forteresse lorraine.

Le général de Négrier, alors capitaine au 2me bataillon dechasseurs à pied, fut blessé grièvement à Rezonville, ce qui ne l'empêcha pas, lors de la capitulation de Bazaine, de s'échapper à peine guéri, et de rejoindre l'armée de Faidherbe, où il reçut deux nouvelles blessures, à Vulers-Bretonneux et à Vermand. Dautres officiers de l'armée de Metz rejoignirent également l'armée du champs de bataille de la Somme champ de bataille, et ils ne con-Gislain. M. Zédé a été blessé à Rezonville.

Sur ce sujet des évasions de plus curieux chapitres de l'histoire de la guerre fatale. Elles furent très nombreuses, ces évasions; presque toutes se firent par le Luxembourg et la Belgique, ce qui permit à Faidherbe de se constituer, des le début, des cadres excellents. On s'imaginerait malaisément combien ces évadés durent déployer, les uns, d'extraordinaire audace, comme le général de Négrier, qui sortit de Metz en tenue, à cheval, et dut pour passer briser le crane à un factionnaire allemand qui tentait de l'arrêter : les autres, de sang-froid

Parmi les anciens de l'armée de la tête d'une batterie du 18e d'ar- héros de Rezonville ; le général l

et d'ingéniosité dans les moyens

tailles livrées sous Metz, réussit à robert, blessé à Saint-Privat et amputé d'un bras ; les généraux] Février et de Monard, blessée deux fois à Saint-Privat; le général Letouzé de Longuemar, blessé à Rezonville : le général Thibaudin, l'ancien ministre de la guerre, blessé également à Rezonville; le général Florentin, grand chancelier de la Légion amputé de l'avant-bras droit ; le général Langlois, ancien commandant de l'Ecole de guerre et du 20e corpu, les généraux lamont, de Garnier des Garets, de Brye, de La Bégassière. Lanes ; les generaux Mercier, Zurlinden et Chanoine, tous trois anciens

ministres de la guerre. Dans cette liste, forcement in-Cités à l'ordre, eux aussi, pen complète, il est un soldat que dant cette période, le général Da nous q'avons pas cité jusqu'ici et vignon, l'ancien chef de cabinet que nous devons oublier moins du général de Galliffet, aujour- que les autres. Le général Sausnement militaire de l'aris : le lovel, qui ne recula jamais, en aulieutenant au roe qu'a Saint-Privat ou ailleurs. Le lors de la capitulation de Bazaine Ladmirault : le général Frater, se de Grandenz s'accomplit dans

On, le voit, nous aussi, nous avons le droit de célébrer les braves qui combattirent sous Metz en i 870 et de rappeler leur mériez, commandant de la désense de moire, pure de toute défaillance,

Américaines

Etrangères.

Cartel refasé.

St Pétersbourg, 12 mai-Le baron Tiesenhausen et le comte Massinpuskin, d'après le "Slovo," ont refusé d'accepter le cartel de l S. A. Alexandrovsky, ancien la situation, mais elles n'ont pas Nord et se distinguerent sur les chef de la Croix Rouge sur le et de l'Aisne: les généraux Der-sentiront à se battre en duel avec roja, Dufaure du Bessel, Zédé, de lui que lorsqu'il aura réfuté les accusations qui pesent sur lui Saint-Privat et M, du Bessol à au sujet de l'administration des fonde de la Croix Rouge, accusations qu'il niées avec indignation à Metz, on pourrait écrire un des son arrivée ici le 20 avril, en annoncant qu'il faisait le relevé des comptes pour le public.

UN DON PRINCIER.

Stockholm, 12 mai-Le Rigsdag a voté un don de \$35, 000 au prince Gustave, en vue de son prochain mariage avec la princesse Margara de Connaught. Le prince Oscar a donné au couple le beau château Sofiero, sur le détroit, près de Helsinborg, comme résidence d'été. ---:0:----

Mort du major Myera-

Richmond, Vie., 12 mai-Le

VOUS

ESSAYÉ?

ECRIVEZ-NOUS LIBREMENT. None vontions écriviez librement et franchement, décrivant tous vos eymptômes. None employeus un corps de apécialistes peur les maladies de femmes, qui considérerent soignes. ment votre cas et rous donnerent na avie grateit. B'hésites pas, écrivez-neus aujourd hul, donnant l'histoire de ros mans, nons vous expliquarens simplement.comment vous retablir. Fonte correspondance set absoinment secrète, et la réposse veus set envoyée dans une anveloppe ordinaire, cachetés Adresse: Ladie · Advisery Dept., THE CHATTANOOGA MEDICINE CO., Chattanooga, Tonn.

. Vous avez tout à gagner en mettant à l'épreuve le médicament le plus beureux que l'on connaisse, pour le soulagement des maladies et des douleurs du sexe féminin, à savoir :

Vin & Cardui

UN TONIQUE DE FEMME NON-ENIVRANT

Ce grand médicament curatif est un extrait pur et scientifiqued'ingrédients végétaux, médicinaux, qui ont un effet particulier, adoucissant et salutaire sur les organes intérieurs et délicats des femmes. Le Cardu fera promptement disparaître vos maux de tête, douleurs au dos, souffrances accabiantes, vertiges, etc., rétablira vos fonctions mensuelles naturelles, arrêtera les écoulements excessifs, guérira toutes les maladies de la matrice, accroîtra votre vitalité, affermira vos nerfe, et de toutes facon vous mettra à même de recouvrer une santé parfaite.

En vente dans des bouteilles de \$1.00 à toutes les pharmacies, avec les directions exactes sur l'enveloppe. Essayez-le.

L'AMIRAL ROJESTYENSKY.

du Japon, mais l'impression gé- H. J. White, de Pittsburg Pacifique, afin de s'assurer si le sident actuel. passage c'ait libre de mines et M. Carnegie a annoncé qu'i

menacer le commerce japonais. Toutes les divisions navales russes actuellement en Extrême-Orient agissent d'après les ordres de Rojestvensky.

M. Wrousky, l'expert militaire du "Novoe Vremya", explique que c'est l'apparition de l'escadre chinoises qui a empêché le feldmaréchal Oyama d'entreprendre un mouvement en avant et les Japonais de faire une expédition à l'i.e Sakholin.

"La destinée de l'Extrême-Orient est maintenant entre les mains de Rojestvensky" dit cette feuille. "Puisse Dieu lui accorder du succès".

Le "Novoe" repreche à la garde impériale de n'être pas au front de l'armée, disant :

"Sa place est sur le champ de bataille. Dans toutes les guerres de la Russie, la garde s'est couverte de gloire. Elle est composée de soldats d'élite, et elle devrait montrer au monde ce que peut faire la Russie".

Le sentiment populaire-

Tokio, 12 mai-Les dernières assurances de neutralité de la étouffé le profond sentiment populaire qui existe contre elle.

La Presse encourage le gouvernement à maintenir une ferme attitude vis-à-vis de la France et à demander des explications, disant qu'il est nécessaire que la France explique la part qu'elle a prise dans les événements qui se sont produits entre le 3 et le 6

Nombre des vistimes.

St-Pétersbeurg, 12 mai-Des rapporta privés de Zhitomir portent à cinquante le nombre des personnes tuées.

que les troupes ont reçu l'instruction de tirer sur toute personne qui interviendra contre les Juifs.

Le Messager officiel de l'empi re attribue la manifestation de Zhitomir à l'attitude provocatrice major E. D. T. Myers président des Juifs, qui, ajoute-t-il, se sont dans les rues.

Don de Andrew Carnegie.

Londres, 12 mai-La réunion annuelle de l'Iron and Steel Institute a eu lieu ici et été présidée St-Pétersbourg, 12 mai-L'a par Andrew Carnegie pour la miral refuse de donner aucune dernière fois. Les Etats-Unis information sur les navires de la étaient représentés par C. T. Purdivision de Vladivostok dont on a dy, Dr G. Revay, de New York ; rapporté la présence sur les côtes J. D. Miles, de Philadelphie, et

nérale dans les milieux navals Dans son discours d'adieu M. est, qu'agissant d'après les Carnegie a dit combien il appréinstructions du vice-amiral Ro- ciait l'honneur d'avoir été le prejestvensky, ces navires ont fait mier président Américain de l'Inune reconnaissance en traversant stitut et a présenté son succesle dérroit Taugaru pour gagner le seur, R. A. Hatfield, le vice-pré-

permettait à l'escadre de Rojest- avait souscrit \$25,000 à un fonds vensky de s'y risquer, et aussi pour I de recherches, comme don d'a dieu à l'institut.

Le "Dagnay-Trocia" échoué dans la baie de Saint-Jean de Luz.

Paris, 12 mai-Une dépêche de de Rojestvensky dans les eaux Bayonne annonce que le navire- vitailler les sinistrés. école Duguay-Trouin" s'est échoué sur un récif dans la baie de Saint-Jean de Luz.

Des remorqueurs se sont immédiatement portés au secour du "Duguay-Trouin".

LE TORNADO SNYDER.

Snyder, Okhlahoma, 12 mai Les pertes de vies causées par l'ouragan qui a dévasté la petite ville de Snyder dans la nuit de mercredi dépasseront la centaine. Les pertes matérielles sont estimées à plus d'un demi-million de dollars.

La liste suivante des pertes a

été établie :

B. C. Burnet, un moulin à coton, évalué \$14,000, cette perte est en partie couverte par une assurance de \$5,000 contre les ouragans; Tom Wagner, moulin à coton, \$14,000; 25 batisses au nord de la voie du Frisco, \$300 chacune; batiment Princhard, \$1,500; batiment Stubblefield. \$1,000; restaurant, nom du propriétaire inconnu, \$400; épicerie Davidson, \$700; café de Frank Cuppy, \$400; magasin de Saoter frères, \$1,500 bâtiment Davis \$1,100; bâtiment Griffin \$800; magasin de meubles H. P. Street et Cie. \$1 300; batiment Cornelia \$1,100; banque de Snyder \$1,000; épicerie Toyer Le gouverneur de la Volhynie \$500; bureau du juge Logan \$500; a fait placarder dans les rues de épicerie Miley \$500; magasin d'a-Zhitemir des notices annonçant meublement Williams \$2,000; salle des Odd Fellows \$2,000; batiment Shaw \$1,000; magasin de quicaillerie Willams \$1,000;entrepôts du timées à \$50,000, etc., etc.

Les pertes de résidences et autres petits bâtiments de moindre importance sont estimées à \$100, célébration qui aura lieu le 8 juin. remisait ses locomotives, entière- assister à la célébration. ment construite en pierres de

taille, a été détroite à ras du sol. Jusqu'à présent on n'a pas encore retrouvé une seule des pierres de cette bâtisse. Un wagen chargé de sacs de ciment a été retrouvé à deux milles de la ville.

été lancée à plus de trois milles. Vingt personnes qui avaient éré emprisonnées, par des débris, Vingt-troisième, Ouest. dans une cave ont été retrouvées

nes n'était blessée. Dans une autre cave on a re- tier. trouvé trois cadavres. Tous les corps retrouvés sont bleuis ou défigurés qu'il est impossible de les identifier. Un wagon d'appro-

matin de Guthrie à Snyder. Snyder avait été ouverte à la est située dans la vallée formée cadeau.

par les montagnes Wichita.

Synder, Okla., 12 mai - Tusqu'à présent les corps de 95 victiété retrouvés.

Il manque encore plus de 35 personnes.

La liste des personnes grièves ment blessées est portée à 115 de ce nombre 25 le sont mortel lement.

L'appel lancé par le gouver-neur de l'Oklahoma, M. Ferguson, a été entendu et ce matin des

Les funérailles des victimes ont commencé ce matin.

---:0:--Explosion d'an réservoir à gaz

Philadelphie, 12 mai-L'explesion d'un réservoir à gaz appartenant à la Gas Improvement Company de Philadelphie a coûté la vie à plusieurs personnes.

s'est produite. Vingt d'entre eux manquent à

Les blessés ont été transportés dans les hôpitaux de la ville.

Six peintres qui travaillaient au sommet du réservoir ont disparu. On suppose que leurs corps ont été réduits en atômes. Jusqu'à présent deux cadavres ont été retrouvés.

Deux des blessés transportés l'hôpital ont succombé. -:0:-

Le président à Washington.

Washington, 12 mai-Le président a reçu relativement peu de visiteurs ce matin avant l'assemblée régulière du cabinet. Le président s'est entretenu pendant quelques instants avec le sena-Frisco \$2 000; presses à coton es- teur Kean, du New Jersey, qui l'a invité à assister à la célébration du 125me anniversaire de la bataille d'Élizabethtown, N. J.

000. L'immense rotonde dans M. Roesevelt a exprimé ses re-

New York, 12 mai-Un Italien se faisant appeler le comte Carle Les deux moulins à coton de la été arrêté après une poursuite Snyder ont été totalement dé- excitante parmi la toule aur truits ; la porte d'une chaudière a Broadway; il est accusé d'avoir essayé de s'enrichir aux dépents d'un josillier

On a tiouvé dans un des gants ce matin. Aucune de ces person- idu comte une broche en diamants de \$1,500, que réclamait le bijou-

En entrant dans le magasia, le comte qui avait l'air d'un aristenoiratres. Plusieurs sont tellement crate, avait déclaré en français qu'il venait de quitter le château. de ses ancêtres pour épouser une visionnements a été envoyé ce héritière américaine dont il avait fait la conquête, pendant qu'elle voyageait en Europe l'hiver dercolonisation en 1902. Cette ville Inier et qu'il voulait lui faire un

Rien ne lui paraissant assez La compagnie du Frisco fait beau, le "Comte" fut conduit à tous les efforts possibles pour ra- une cage à l'épreuve des voleurs où sont exposées les plus belles pierreries du magasin.

Il en choisit plusieurs, désigna mes de l'ouragan de mercredi ont le modèle des montures et demanda à un des vendeurs de l'accompagner à un grand hôtel odil avait déposé \$10,000. Attendant apparemment le

vendeur, le "comte" s'avança lentement vers la porte, et quand le commis arriva dans la rue, son client avait disparu. On s'apercut bien vite qu'une

des broches aussi était enlevée trains amenant des vivres, des et deux ou trois commis se mirent tentes, des objets de literie et des la la poursuite de Carlo qu'ils eumédicaments sont arrivés dans la rent la chance de rattraper à quetre blocs du magasin.

L'un d'eux le saisit au collet en le traitant de voleur, mais Carlo se dégagea et se mit au courir.La foule se joignit à ceux qui le poursuivaient et il fut arrêté par un agent de police à cheval.

Carlo fut mis en prison et au. bout de quelques heures il dit à un interprète quil était arrivé en Amérique depuis trois semaines et vennit de Monte Carlo, où il Il y avait à peu près 50 ouvriers et venait de Monte Carlo, où il non loin du lieu où l'explosion avait perdu \$7,000, tout ce qu'il porsédait.

Nouvelle inexacte.

Paris, 12 mai-Le "Tempa". semi-officiellement, publie une dépéche de Saïgon, disant que la nouvelle annoncant que le viceamiral Rojestvensky avait vendu à Saigon des cargaisons de riz capturées par les navires de guerre russes, est inexacte. Aucune prise de guerre n'a été envoyée dans ce port par les Russes, ajoute la dépêche.

Société ancienne

New York, 12 mai-La quatrevingt-neuvième réunion annuella de la "American Bible Society" a eu lieu au Bible House ici.

La séance était présidée par la Dr Daniel C. Gilman, de Baltimore, président de la société. Il a été annoncé qu'une célé-

bration spéciale, à l'occasion de quatre-vingtième anniversaire du laquelle la compagnie du Frisco grets à M. Kean de ne pouvoir la fondation de la société, aurait. lieu en mai 1906.